

Réunion de colonies d'abeilles

par Yves LAYEC

Un article sur les réunions de colonies ? Pourquoi ?

Tout simplement parce qu'il arrive qu'on ait besoin de faire de telles réunions et que c'est relativement facile, mais que l'apiculteur se demande toujours quelles précautions prendre pour que « ça marche », sans perdre trop d'abeilles.

Une fois la miellée d'été terminée, beaucoup de butineuses disparaîtront et, si le nombre d'abeilles dans la colonie est insuffisant pour élever les abeilles de la saison hivernale, il est important, avant la dernière floraison qui stimulera la ponte (floraison de lierre par exemple), de réunir des colonies en n'oubliant pas de gérer l'emplacement destiné au couvain.

On peut aussi, en pleine saison apicole, souhaiter avoir des colonies super-populeuses. Un des moyens consiste à réunir les populations de plusieurs colonies pour n'en faire qu'une...

Quand peut-on souhaiter faire une réunion de colonies ?

❶ Le cas le plus simple, ou le plus fréquent : vous avez des nuclei, ou des ruchettes, avec de jeunes reines. Vous utilisez la reine de l'un de ces nuclei, ou d'une ruchette, pour remplacer une vieille reine (au fait, il est possible garder cette dernière, elle peut encore « servir » ; on en reparlera plus tard), remplacer une reine déficiente, ou sauver une colonie ayant perdu sa reine (comment diable les abeilles peuvent-elles égarer leur reine ?). Vous vous trouvez donc avec une colonie « orpheline ». Qu'en faire ? Si on ne fait rien, elle devra élever une nouvelle reine. Mais tard en saison, cela ne marchera pas faute de mâles.

❷ Un cas différent : vous avez une colonie que vous trouvez sans reine. Mais la perte de la reine remonte assez loin et il y a des ouvrières pondueuses : cette colonie est bourdonneuse. Peut-on récupérer les abeilles ?

❸ Vous avez une colonie faible qui, à votre avis, est insuffisamment populeuse pour passer l'hiver...

❹ Vous voulez remplacer une reine ou une reine défectueuse sans séparer la nouvelle reine de ses abeilles ; en fait il s'agit de renforcer la colonie avec la jeune reine en utilisant les abeilles qui accompagnaient la reine à supprimer.

❺ Si vous faites de l'élevage de reines : comment préparer une éleveuse superpopuleuse ? Une solution : en réunissant deux colonies.

⑥ Il y a sûrement d'autres situations où réunir des colonies peut apparaître comme une « bonne » solution.

Quelques idées de base

> Une fois orientées par rapport à l'emplacement de la cavité où est installée la colonie d'abeilles (trou, arbre creux, cheminée, ruche, ruche surtout), les abeilles qui volent, et c'est particulièrement vrai pour les butineuses, reviennent pile poil à cet emplacement.

> Si vous déplacez la ruche (ça ne marche évidemment pas avec la cheminée, ni même le tronc d'arbre) les abeilles vont venir se poser sur le sup-

port de la ruche si celui-ci est resté en place. Si de plus vous enlevez le support, ces abeilles seront perdues... à moins que... se trouvent, à proximité immédiate, une ou plusieurs ruches, qui accueilleront volontiers les abeilles.

> S'il y a des abeilles qui reviennent dans une ruche qui n'est pas la leur : l'accueil par les gardiennes se fera sans trop d'animosité si les abeilles qui arrivent sont chargées de provisions (nectar, miel et/ou pollen) ou ont la même odeur. On peut utiliser cela lorsqu'on veut renforcer une colonie en butineuses tout en affaiblissant en butineuses une autre colonie trop peuplée (fig. 1).

Fig. 1

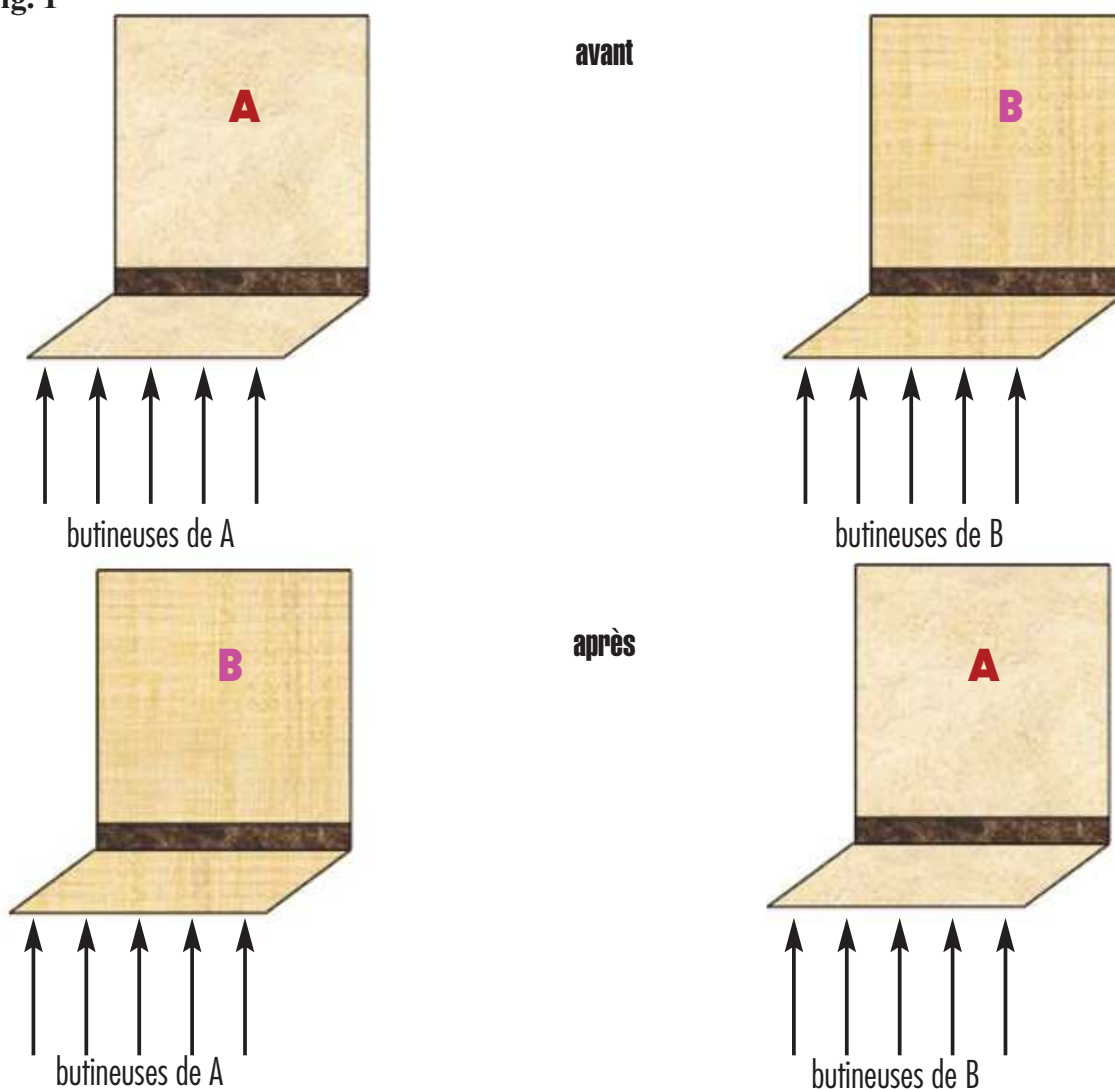
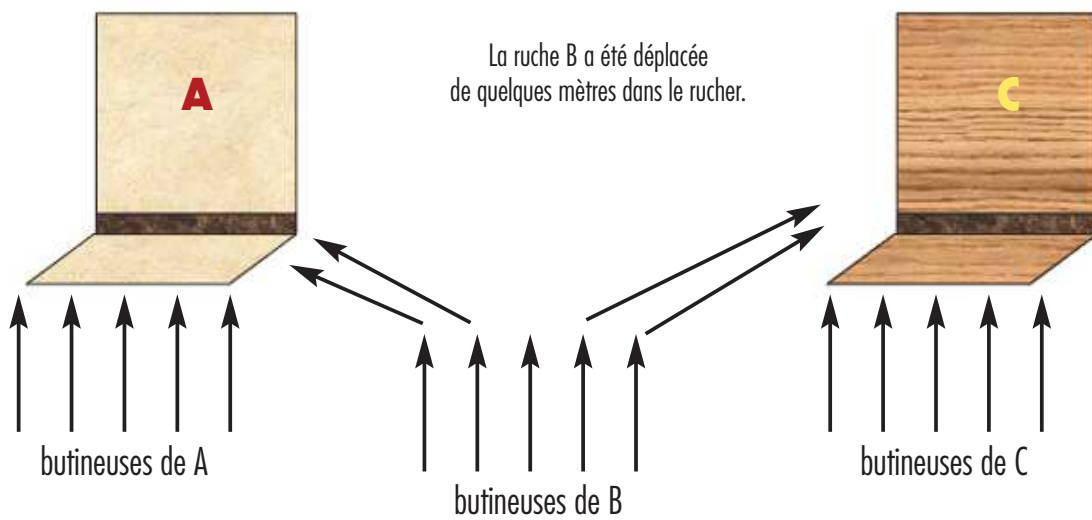
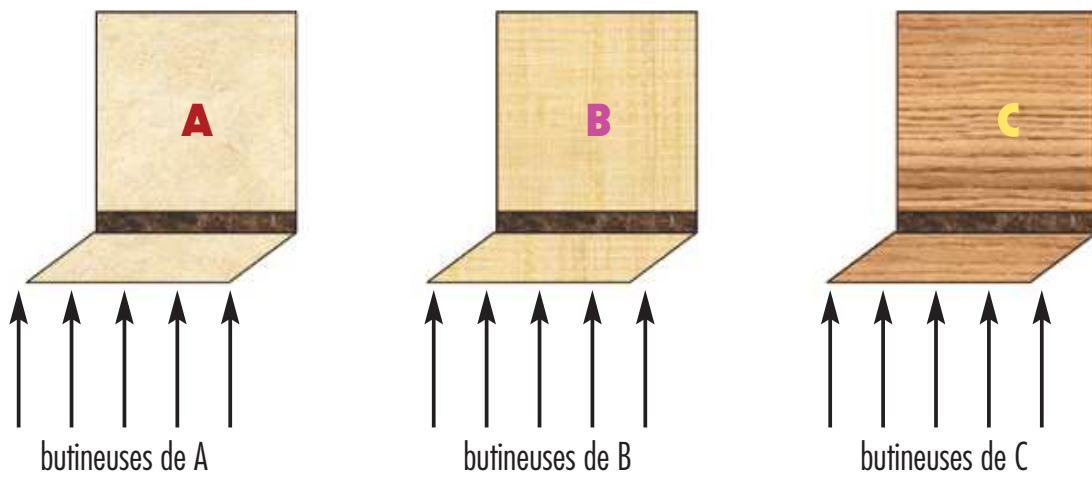
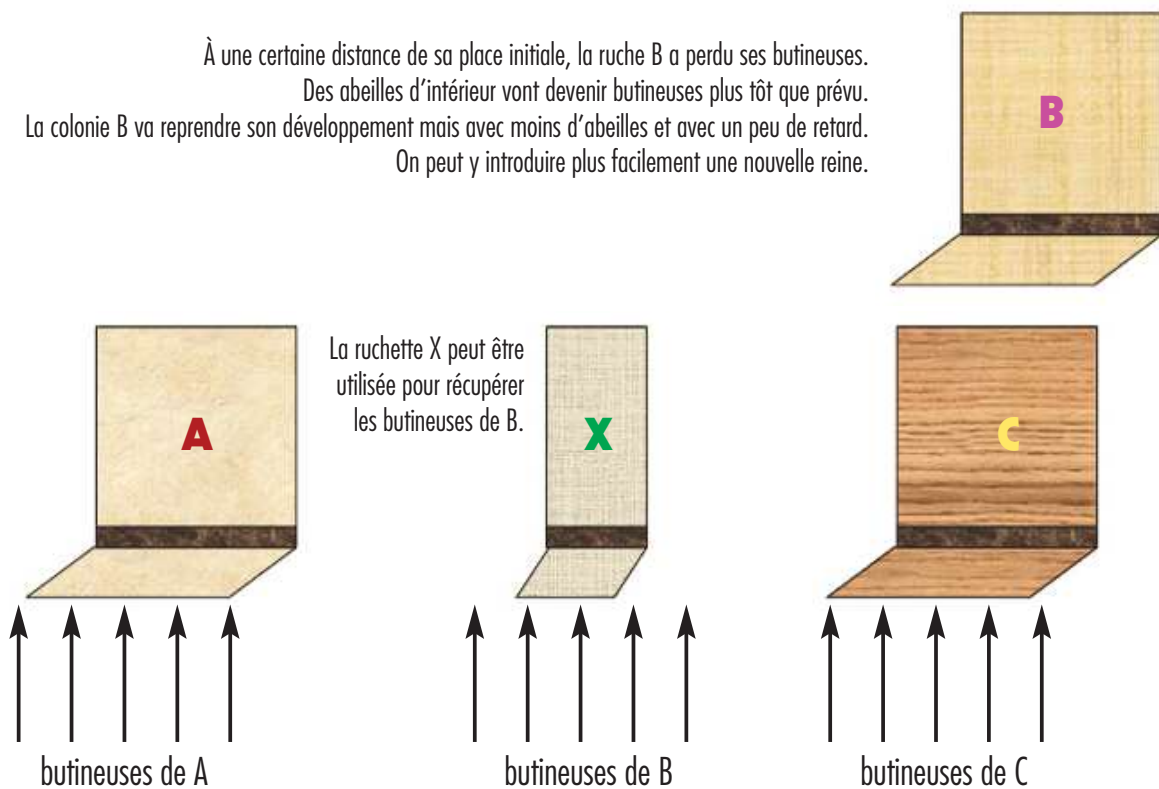


Fig. 2



À une certaine distance de sa place initiale, la ruche B a perdu ses butineuses.
Des abeilles d'intérieur vont devenir butineuses plus tôt que prévu.
La colonie B va reprendre son développement mais avec moins d'abeilles et avec un peu de retard.
On peut y introduire plus facilement une nouvelle reine.



➤ On peut utiliser le même principe lorsqu'on veut affaiblir une colonie en lui prélevant ses butineuses, donc ses plus vieilles abeilles, qui sont en général plus agressives (ou plus défensives, c'est comme vous voulez) et qui acceptent moins facilement les étrangères, que ce soit des abeilles ou des reines. Une telle colonie diminuée de ses butineuses acceptera plus facilement une nouvelle reine (fig. 2).

➤ Une colonie d'abeilles est constituée d'abeilles, d'une reine (et de mâles du printemps à l'automne), de rayons de cire avec des cellules contenant du couvain ouvert et/ou fermé, du miel et du pollen. Tous ces éléments dégagent des odeurs ou contiennent des composés chimiques volatils formant la « signature » chimique odoriférante de la colonie.

- La reine et ses phéromones qui assurent la cohésion de la colonie, empêchent le développement des ovaires des ouvrières, etc., l'absence de la reine est rapidement détectée par les abeilles.

- Les ouvrières, d'intérieur ou butineuses, et leur cuticule sécrètent également des phéromones.

- Il y a les odeurs de la cire, du miel, du pollen.

- J'allais oublier les phéromones du couvain, ouvert et fermé.

➤ Les abeilles sont imprégnées de ces odeurs, connaissent leur « signature » signe d'appartenance à leur colonie.

➤ Elles se reconnaissent comme appartenant à la même colonie. Elles peuvent se montrer agressives vis-à-vis des individus (abeilles mais aussi autres insectes ou autres animaux) étrangers.

➤ Pour réduire cette agressivité « il suffit » (c'est vite dit) de :

- réduire le nombre de gardiennes et de butineuses,
- perturber, même temporairement cette signature d'odeurs,
- stresser les abeilles, par exemple en les secouant.

Quelques exemples de réunions de colonies

Exemple 1

La réunion de deux colonies dans son propre rucher peut se faire avec facilité si ces colonies se trouvent rapprochées de quelques mètres l'une de l'autre. **Il convient alors de parfumer ces deux colonies avec la même odeur¹**; de trouver la reine que l'on veut supprimer. Mince: il faut trouver la reine ! C'est facile si elle est marquée, parfois plus difficile sinon.

Soit A et B ces 2 colonies (fig. 3) :

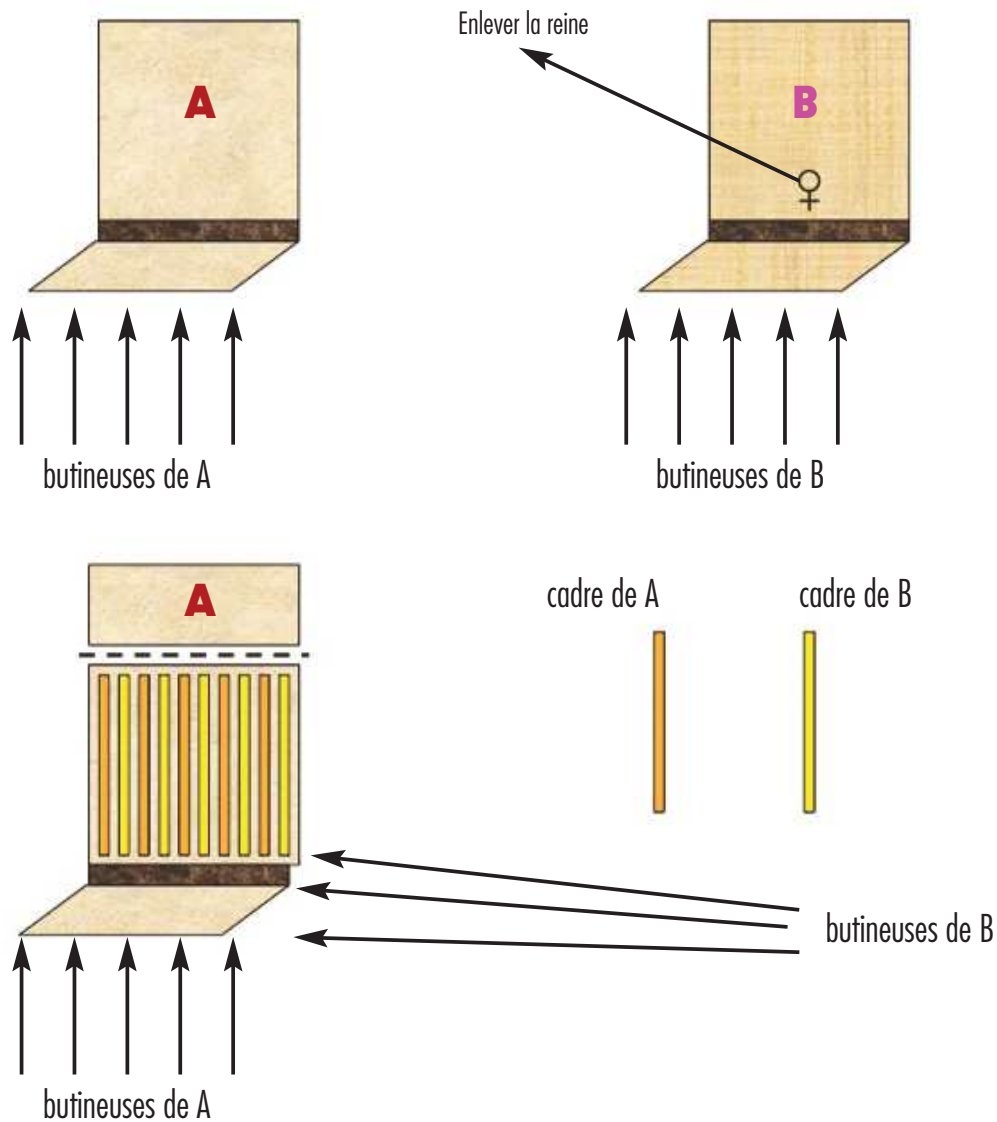
1. Enlever la reine à éliminer. Par exemple celle de la colonie B.

1 – NDLR : Pour des raisons pratiques, plutôt que d'utiliser un liquide sucré parfumé pour donner une odeur commune aux deux colonies à réunir, je préfère utiliser de la farine que je saupoudre sur les abeilles des deux colonies.

Je prends la précaution d'encager la reine que je veux conserver dans une petite cage obturée par un petit bouchon de candi qui devrait être consommé en quelques heures seulement.

J'ai toujours dans ma panoplie d'apiculteur un bocal de farine muni d'un couvercle percé de trous pour le saupoudrage. Je reproche au liquide sucré de ne pas se conserver et donc demander une préparation à chaque utilisation.

Fig. 3



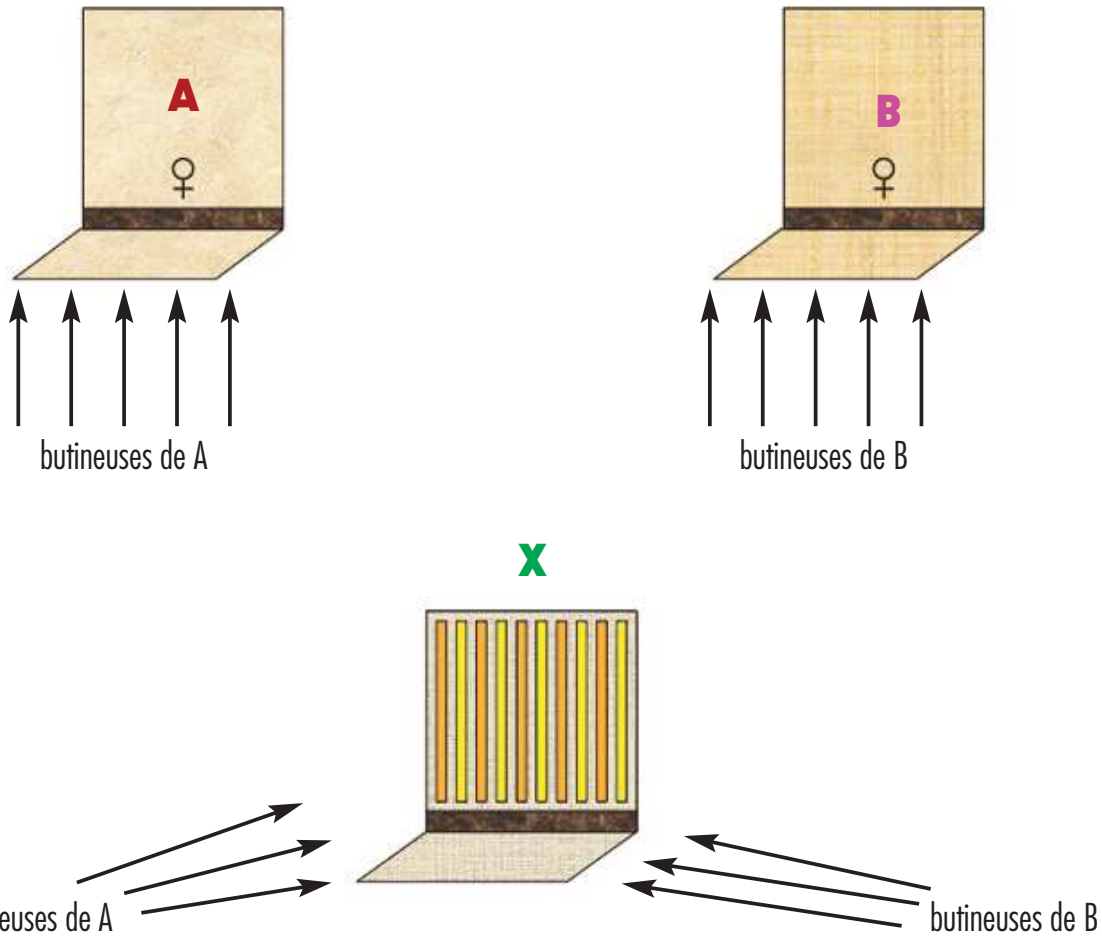
2. Regrouper les cadres de couvain de A et de B dans une même ruche. Cela peut être dans la caisse A, mais aussi dans une autre caisse C. Placer ces cadres de couvain regroupés en respectant le plus possible la forme d'un nid à couvain. Compléter avec les cadres de provisions.
3. Secouer les abeilles de B dans une caisse placée au-dessus du corps de ruche A. On peut insérer une grille à reine au-dessus de A par mesure de précaution.

4. Enlever la ruche B de son emplacement, ainsi que son support.

Exemple 2

- Prendre les deux colonies A et B à réunir.
- Placer une ruche vide X entre les deux.
- Secouer les abeilles des deux colonies devant la ruche X, en essaim nu.
- Placer les cadres de A et de B dans X, regroupés au centre ; compléter avec des cadres de provisions.

Fig. 4



- Les abeilles vont entrer dans la ruche X comme le ferait un essaim.

Exemple 3

C'est un peu pareil et de façon aussi simple.

Soit deux ruches à réunir A et B. Chercher la reine que vous voulez éliminer. Si vous n'avez pas de préférence, laissez les deux reines ; elles se batront ; une des deux l'emportera (Lapalissade).

Placer entre les deux une troisième ruche vide X (fig. 4). Dans cette ruche on place les cadres couverts d'abeilles ; au cours de la manœuvre, pulvériser sur les abeilles de chaque face de cadre de

l'eau légèrement sucrée et parfumée (menthe, anis ; éviter Chanel n° 5) ; les cadres sont alternés : un cadre de A, un cadre de B, un cadre de A, un cadre de B etc. le couvain étant au milieu. Compléter avec les cadres de provisions.

Secouer toutes les abeilles restant devant la ruche X.

Exemple 4

On peut aussi superposer les deux corps de ruches. En prenant juste quelques petites précautions.

1. Soit on recouvre le premier corps de ruche par une feuille de papier journal, peu importe le titre ou l'édition. Éviter le papier glacé, une feuille de

quotidien va bien. Percer quelques trous à l'aide du lève-cadres ou tout autre objet. Placer le second corps de ruche sur le premier. Les abeilles vont grignoter le papier, descendre et se mêler doucement les unes ou autres.

2. On peut remplacer le papier par une feuille de papier « essuie-tout » imbibée d'eau sucrée parfumée ; ou humectée simplement avec quelques gouttes de boisson parfumée pure (une boisson anisée par exemple). Le lendemain on trouve les débris de papier à l'extérieur. Il ne reste plus qu'à tout remettre en ordre.

Cette méthode pratiquée avec deux ruches fortes permet d'obtenir une ruche élevée avec des abeilles sur deux corps.

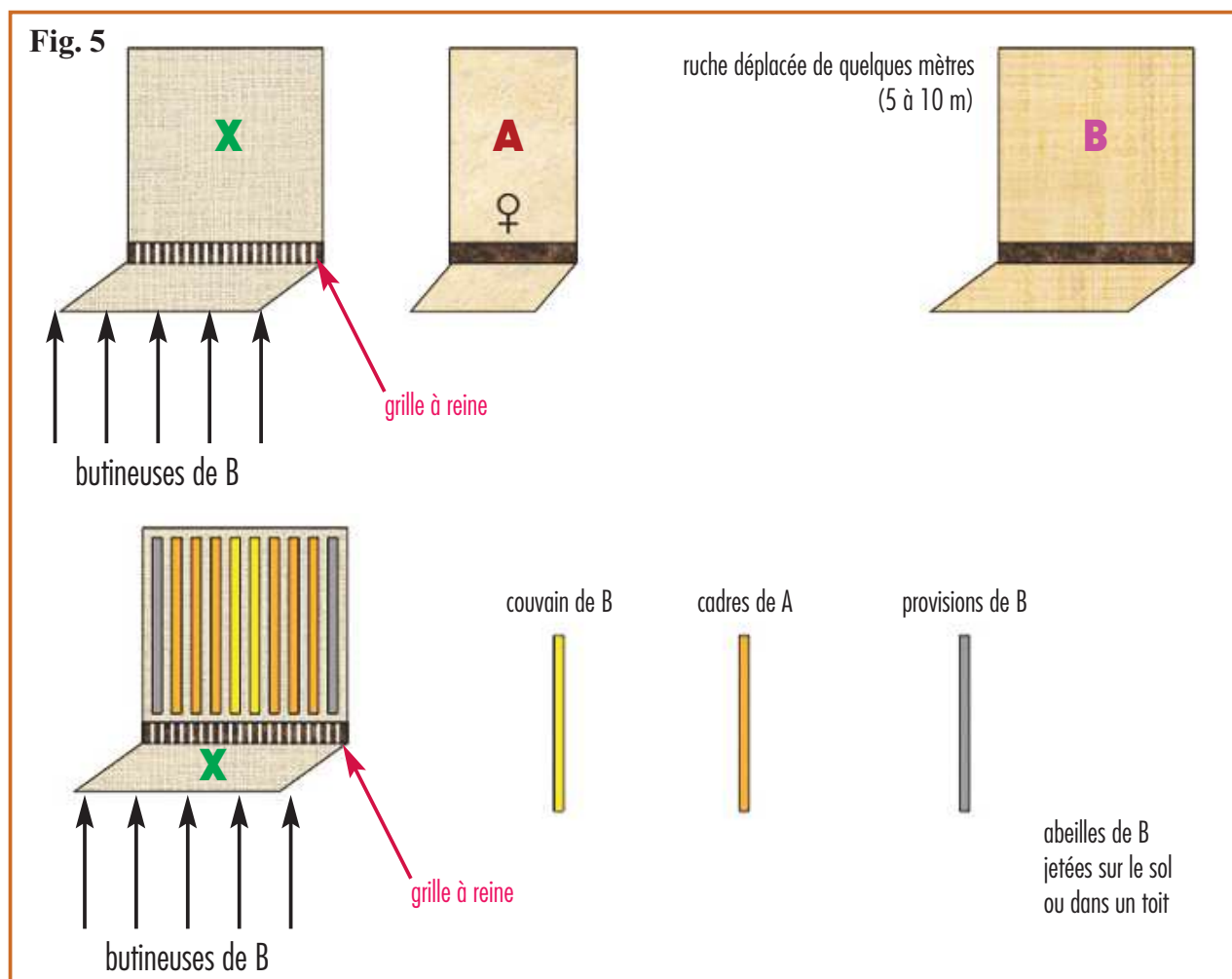
Dans cet exemple, si l'une des reines est enlevée, il est préférable de mettre la colonie sans reine sur le dessus.

Exemple 5

- Imaginons que nous ayons un rucher 2 un peu éloigné du rucher 1. Dans ce rucher 2, une ruchette A avec une « reine de qualité », ou « de valeur » et que nous souhaitons réunir avec une colonie B qui est dans le rucher 1 (fig. 5).

- La colonie A, ramenée du rucher 2, est posée à côté de la ruche B dans le rucher 1. Puis la ruche B est déplacée de quelques mètres. Les deux colonies sont parfumées à la même odeur.

- Une ruche vide C, placée à l'em-



placement de la ruche B, qui peut aussi être parfumée (pulvériser un peu d'eau sucrée parfumée sur les parois intérieures) et munie à l'entrée d'une grille à reine (par précaution : on n'est jamais trop prudent) recevra les cadres avec les abeilles de A ainsi que les cadres de couvain de B.

- La ruche B est vidée de ses abeilles sur le sol. Les abeilles de B reviennent rapidement à leur emplacement initial occupé par la ruche C. Il est important que les conditions météorologiques soient favorables à cette manipulation : une température minimale est nécessaire au bon fonctionnement de l'opération.

- Il n'a pas été nécessaire de chercher la reine. Celle-ci restera sur le sol ; et au cas peu probable mais pas impossible où elle reviendrait, la grille à reine l'empêcherait d'entrer.

Variantes du 5

- On peut jeter les abeilles dans un toit de ruche au lieu de les jeter sur le sol. On y retrouvera la reine la plupart du temps.

- Ça marche également avec une colonie « bourdonneuse ». Attention cependant aux ouvrières pondeuses.

Quelques commentaires pour finir

- Il est évident qu'on ne réunit que des colonies saines.

- Se méfier des ouvrières pondeuses. Normalement, si une colonie « bourdonneuse » est dispersée assez loin de son emplacement initial, et que sur cet emplacement on a placé une colonie bien constituée avec une reine en ponte, les abeilles pondeuses soit ne reviennent pas, soit, s'il arrive à certaines de revenir, elles ne devraient pas poser de problème.

Une anecdote cependant. Il était une fois, il y a longtemps... J'ai trouvé une colonie bourdonneuse. À sa place je mis une autre colonie avec des cellules de reines. Les abeilles de la colonie bourdonneuse furent dispersées à une quinzaine de mètres. Le lendemain les cellules de reines étaient détruites. Et une dizaine de jours après il y avait du couvain « bourdonneux ».

- Pour « assurer » on peut cumuler les précautions.

Toutes les pratiques pour faire des réunions de colonies ne sont certes pas énumérées ici. On peut imaginer beaucoup d'autres variantes, que vous trouverez sans doute dans les « bons » livres d'apiculture. Si vous en avez une ou des méthodes pour réussir des réunions, merci de nous en faire part : nous les communiquerons aux autres lecteurs.

Fin

Pour les introductions de reines, ce sera un peu plus tard.

